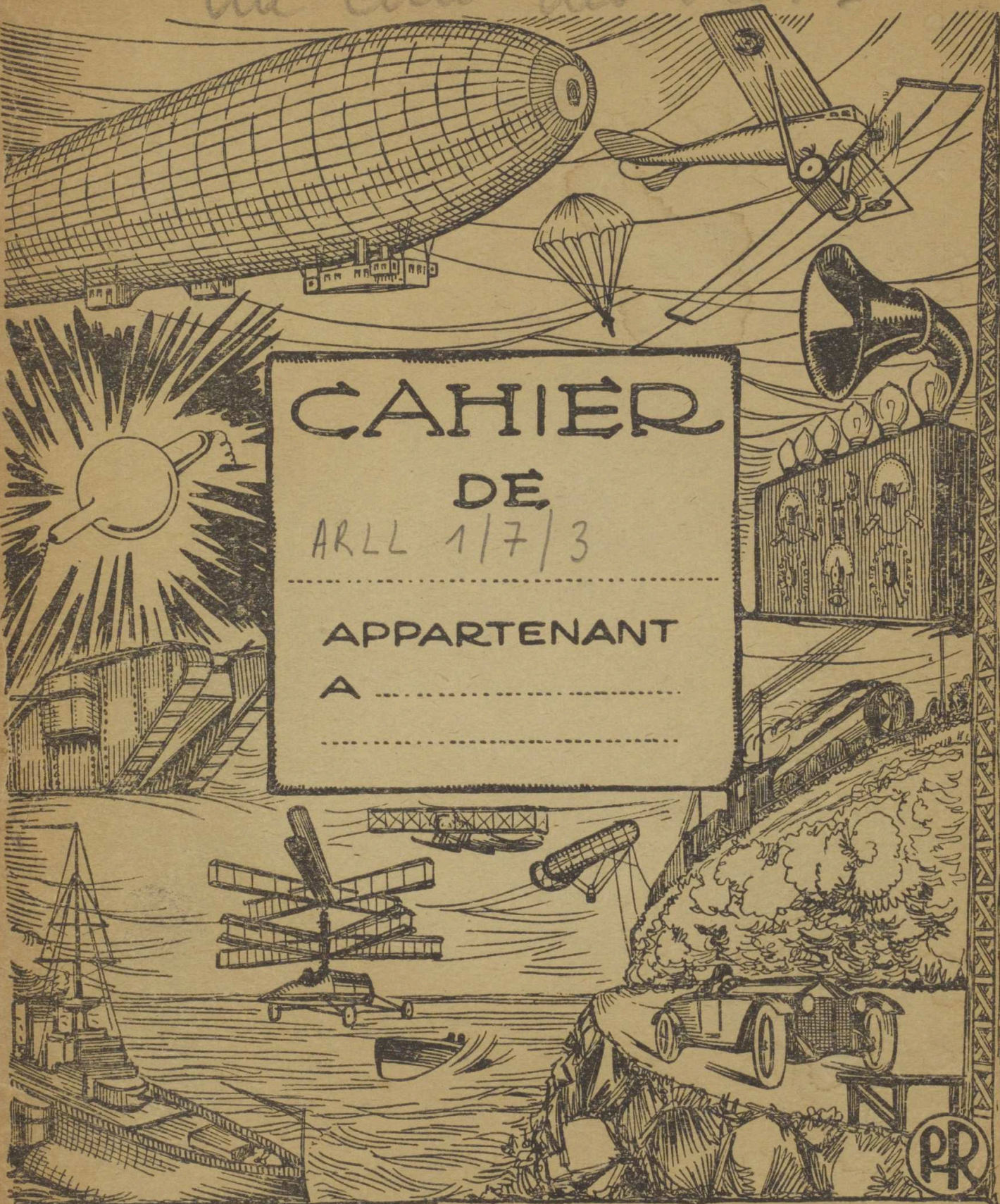
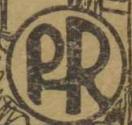


Au cœur des lilles 22A 1



CAHIER
DE
ARLL 1/7/3

APPARTENANT
A -----



LES MERVEILLES DE LA SCIENCE

1

Au Cœur des Blés

Toute chose (si par trop n'erre)
Voulant bien en son lieu retourner,
Villon

I

Les Nicolet riaient.

C'était la troisième fois dans le courant de l'après-midi que Joachim, le Chéron, qui avait son ouvrage à côté de la grange où les Nicolet battaient leur blé, arrêtait son rabot pour les écouter.

— Si cela se passait à la campagne, se dit-il, je croirais qu'ils ont trouvé une borne, mais dans la ferme de Lambroux...

Tutrigue, il tira sa p'huie et, comme la cour était pleine de neige, il se glissa le long du mur, les mains blotties dans ses poches.

Lors qu'il introduisit la tête dans la grange, par la petite baie carrée qui s'ouvrait dans la grande porte, ses yeux éblouis ne distinguèrent d'abord que des formes vagues; mais bientôt tout se précisa: le grand mur à droite, les gerbes entassées à gauche; en haut, les grosses charpentes qui soutenaient le toit. Au fond de l'aire, trois hommes couverts de pousière, assis dans la paille, la menton aux genoux, riaient aux éclats, tandis qu'un

(qua-

2
quatrième se tenait debout devant eux, ^{la} tête baissée
à la manière farouche. Les fléaux, abandonnés, gisaient sur le sol.

En voyant apparaître Joachim, l'un des vicieux
cria, le doigt tendu vers l'homme qui était debout :

— C'est Bernard qui est amoureux!

Et il raconta qu'à midi Bernard était parti
seul. "Alors nous, quand vos hommes arrivés ici, qu'a-
vez-vous vu? Le gaillard devant la margelle du
puits, en train de tirer de l'eau pour la Rousse!"

— Ohi, Joachim!

Les trois hommes se conmuencèrent à rire.

Alors Bernard leva lentement la tête, re-
garda Joachim, soula des côtés de ses yeux les yeux
^{l'empres}
~~secrets~~, puis, se relevant comme un ours, cria :

— Travaillons!

Chacun prit aussitôt sa place : Prosper &
Michel d'un côté, Philippe & Bernard de l'autre. Après
avoir creché dans leurs mains, ils levèrent les fléaux.

D'habitude, le Nioclet travaillait avec mé-
thode. Lorsqu'ils battaient le blé, leurs quatre corps
se mouvaient d'un même rythme, les quatre fléaux
se levaient & s'abaissaient au même & la même
goutte était exécutée avec la même rigueur & la même
ai-

aisance que le premier. Cette fois, Bernard manait son outil avec rage, le front contracté, la bouche serrée. Obligés de céder leurs mouvements sur les vices, ses pieds s'échauffaient à leur tour; leurs cheveux, leurs collerets à la peau & les grains de blé, s'écroulaient chassés des épis, sautaient en l'air comme des balles. Deux fois les gerbes étalées sur terre furent vides, Michel jeta son fleau au fond de la grange & courut s'appuyer contre le mur. Son corps - une longue & maigre carasse - se contracta, puis se détendit ~~accablé de douleur~~; une ~~forte et violente~~ ^{forte} ~~de~~ ^{forte} ~~montée~~ ^{montée} de sa poitrine: il se mit à tourner. Il tourna longtemps. L'accès passé, il resta encore quelques instants appuyé au mur, puis se redressa: sa figure, excisée, était livide; une tueur froide baignait son front; ses jambes, trébalaient.

Proper lança un regard sévère à Bernard:

- Plus vite, hein! On ne va pas faire cuire Michel...

- Puis on perd du blé, grogna Philippe, qui se mit à racle le sol avec son sabot pour ramasser les grains épars.

Proper était resté sur le seuil. Comme les quatre batteurs le regardaient maintenant assis d'un oeil sardonien,

Leverin

—

On recite généralement mal le vers de l. Il ne s'adaptent pas aux règles rigides, & Conter satoris,

Jour l. ce n'est pas la rime qui est une esclave, c'est le mot, tous les mots. Un poème de l. ce n'est pas une tapisserie avec une belle bordure; c'est une dentelle dont tous les points ont une égale valeur.

Ma jeunesse (est. sur "mes deuis")

J. commence à i'initier. Il y a un peu
d'adhérence dans la J. a. F. D. B., une i'corré
relation bien entendue & qui sera il encore
? être pr'intermédier un autre. D'ailleurs
entre le cœur & l'esprit. Répondre
à celui-ci

Le Cor, quel instrument mortel qu'il est,
Il vous arrache l'âme...

Anheuser-Busch Brewing Association
St. Louis, Mo.

Le fils d'un fermier important peut
jouer avec les enfants de son père & son
père, il ne communique pas avec eux. ²⁵

Qu'il les a quittés, il les oublie

Ils ne se conduisent pas de la même façon
ils ne conduisent entre eux,

4
il comprit qu'il était de trop : il fit un pas en arrière & tourna sur ses talons.

La veuve buillait. Elle s'étendait, toute unie, sur les toits, formait des boscs sur le fumier, mettait une Corniche blanche à la margelle du puits et, sur de la un petit mur, pendait en festons aux branches des pommiers, dans la prairie. Derrière la fenêtre de l'habitation, une femme amuse tricotait. On ne voyait que le haut de ses épaules & sa tête ronde que couvrait une chevelure noire.

Josephin s'étant aperçu qu'elle le regardait, mit les mains sur ses oreilles pour lui faire comprendre que le froid était vif. En guise de réponse, la femme tendit le doigt vers le ciel. Le charbon brava les yeux. Le temps se courrait. Il pensa que de la ou ce cas la veuve allait tomber.

Comme il raclait dans son ouvrage, un coup de feu éclata dans la prairie.

Quelques instants plus tard, il vit l'ambourx, couvert d'un vieux pardessus, & la tête enveloppée dans une écharpe, qui grimpaient l'escalier de sa demeure avec son fusil à l'épaule. De sa main gauche, il portait par les pattes un corbeau ensanglanté, dont les
ailes

ails pendaient.

Joachim se leva 7e, sabots, pour se faire tomber la
 neige, puis ^{essuya} frotta le charbon dans le poêle de fonte qui brû-
 lait dans un coin de l'ouvrier. Après s'être essuyé le
 visage, il alluma sa pipe et s'évaya qu'il gèle, instant.
 Un haussement d'épaules exprima sa pensée sur les
 Nicotet. Un autre formula son opinion sur Lamberoux.
 Puis, il lança un jet de fumée ^{en l'air} et se mit à rire. Joa-
 chim avait l'âme gaie. Il avait aussi sa pipe et la
 prison qui ^{sentait} ~~sentait~~ dans sa petite cage, au des-
 sus de la porte...

II

Pour entrer dans la demeure de Nicotet, il
 fallait, la barrière franchie, escalader une mon-
 tagne de fumier ou descendre ^{deux} ~~quelques~~ en ravin
 lorsque, à la fin de l'hiver, le fumier avait été
 emmené dans le champ. On atteignait ainsi,
 au ~~point~~ ^{point} de la cour, un escalier d'isoloque que con-
 stituait un corridor obscur, dont une porte latérale
 formait accès dans la cuisine, tandis qu'une
 autre, placée au bout, s'ouvrait sur la jarde. La
 maison, qui avait de petites fenêtres au rez-de-chaus-
 sée et de lucarnes à l'étage, formait avec la grange,

à

pournil, la remise, les étables, la barrière, un canal
 irrégulier. Tous ces locaux bâtiments, mal construits,
 les uns plus bas, les autres plus hauts, couverts les uns en
 tuiles, les autres en chaume, s'embloient avoir poussé
 là comme une touffe de champignons. C'était le
 des derniers vestiges du passé qui survivait, presque
 intact, au milieu du village.

À près-là, comme c'était d'habitude, tout était
 tranquille chez les Nicolat. Dans la cuisine, Prosper
 lisait "L'Édo de Huy", tandis que Lulie, sa Toine,
 qui se préparait pour le menu, ajustait, devant un
 miroir accroché à l'espagnolette de la fenêtre, un
 bonnet de jours de fête, un bonnet noir à petites fleurs
 violettes. Tout à coup, elle dit :

- Bon !

Sur, lever les yeux, Prosper demanda :

- Qu'y a-t-il ?

- Voilà de nouveau le sol Jadeau qui se remue !

Prosper ~~se précipita~~^{se précipita} les épaules.

Jadeau, le tailleur, était un petit homme,
 malgré l'âge, avec de longs cheveux bouclés et une
 figure de marionnette, qui, une fois descendu
 de son table de travail, ne paraissait plus maître de ses
 jambes.

7
jambes. Dans la rue, il ne marchait pas; il ^{trébuchait} ~~est dégrisé~~.
Et tout en trébuchant, il diacutait. Sa bon de pouait, ses
yeux riaient, ses sourcils ~~se~~ s'écarrillaient
ou se fronçaient, ses mains manœuvraient ceci & cela,
des choses que lui seul voyait, ou bien elles trappaient
la portière comme pour y enfoncer des clous. Souvent,
gadecou, tout en monologuant, perdait son but de
vue ou s'engageait dans une mauvaise route. Lors-
que d'alié l'avait aperçue, il allait dépasser la ferme;
mais tout à coup il ~~était parti~~ ^{était parti du droit} ~~se précipitait~~ ^{se précipitait}
front & s'était précipité vers la barrière de Nivolex.

— Il vient chez nous, dit d'alié.

Un imperceptible sourire glissa sur les lèvres de
Gourpes.

L'alié continuait à observer le bonhomme,
curieuse de voir la mine qu'il ferait quand il s'aper-
cevrait de son erreur; comme il avançait toujours,
d'alié fâcha :

— On en a conduit plus d'un à Gacel, qui
étaient moins sots que ^{celui de là} ~~celui~~ ~~celle~~ ~~celle~~ !

Elle avait à peine achevé que gadecou
pouvait la porte & jetait un regard circulaire dans
la maison.

— Bonjour, la Compagnie!

En même temps, il déposait sur la table un paquet enveloppé de serge verte.

— Vous, vous trompez Tave, d'outre, tailleur, fit Lalie, d'un ton pincé.

— Je ne me trompe jamais.

Comme il se préparait à dénouer son paquet, la femme reprit:

— Mais, je ne vois, ai rien commandé...

— Vous, non... mais Bernard m'a commandé ceci, ceci... encore ceci...

Le gadeau sortit du paquet un veston, un gilet + un pantalon en drap noir. A côté, il mit un petit morceau d'étoffe — pour les réparations.

Lalie pâlit; trop ce tâche son primord.

Le tailleur, ayant tiré son mouchoir, se frotta le front.

— Il fait chaud.

Ensuite, il demanda:

— Est-ce que Bernard est ici?

— C'est que je suis un peu pressé, ajouta-t-il, tandis qu'il s'essuyait près de la table et se mettait à la tapoter avec les doigts.

Comme il allongait la tête vers l'horloge, quel-
qu'un degringola l'escaher du étage.

C'était Bernard. Il n'avait que un pantalon
à sa chemise sur laquelle se croisaient de larges bretelles.
Son col était ouvert. Il venait de se raser. Sa figure
brûlait, toute rose, sur sa poitrine rasée.

— C'est vous qui avez com mandé ça, Ber-
nard, demanda Lalie, en rejetant la tête en arrière.

— C'est moi, répondit Bernard.

Il déplia le costume, l'examina, souleva le
petit morceau d'étoffe :

— Parfait !

Il se fit la bourse & paye le tailleur.

En voyant la pile d'écus qui paraît dans
les mains de Jaderca, une flamme de colère étin-
cela dans les yeux de Lalie, tandis que Prosper serrait
nervieusement les poings.

Jaderca compta les pièces, en prenant son
temps. Il les faisait tomber une à une de sa main
gauche dans sa main droite. Plusieurs étaient noires :
il les jeta avec son ongle noir s'assurer qu'elles étaient
bonnes. Il en fit venir deux ou trois sur la dalle,
en les mettant dans sa poche, il se tourna du côté de Prosper :

10
— Voilà de l'argent qui se dote pas, d'aujourd'hui, vous devez avoir un ~~quelque~~^{quelque} part...

Il cligna de l'œil & se mit à rire, mais quand il vit que les sourcils de Prosper se contractaient, il s'empressa de reficeler son pagnot & de disparaître, taudis que Bernard remontait dans sa chambre, avec la coturne.

— C'est du fin de sa, murmura Prosper, en ramassant son journal.

Lalio jeta, à travers la fenêtre, un dernier coup d'œil sur le tailleur, puis arracha son bonnet & le lança au milieu de la table. En se retournant, elle se heurta à Mathilde, sa sœur, qui venait d'entrer.

Mathilde était vêtue comme une pauvre femme & traînait aux pieds de ~~ses~~ sabots, d'homme. Plus délicate qu'on docteur ses pairs, elle paraissait aussi beaucoup plus lasse. Son front & ses yeux étaient sillonnés de rides; elle n'avait plus de dents, presque plus de cheveux. Deux petites boucles d'argent noircies pendaient à ses oreilles. Voyant le bonnet de Lalio sur la table, elle demanda:

— Est la messe?...

— Il est bien question de messe, répondit Mathilde.

"Bon ! la vilaine en son de mauvaise humeur", pensa Mathilde et, sans demander d'explications, elle prit dans le tiroir de la table un petit couteau, en jotta la lame avec son tablier, puis, s'usant son panier de pommes de terre, plac^{près du} ~~propre~~ banc, sous la fenêtre, elle voulut s'asseoir pour les peler.

Mais Lalie la prit par les épaules :

— Allez faire cela au jardin !

Mathilde ne répondit pas. C'était toujours ainsi que les choses se passaient quand Lalie était en colère. Elle partit donc, avec son panier dans une main, son panier dans l'autre, en traînant ses sabots.

Dès qu'elle fut sortie, Lalie s'approcha de son frère et le regarda dans le blanc des yeux : elle avait remarqué qu'il se liait de lire son journal, il masquait :

— Vous savez quelque chose, vous, Prosper !...

Prosper resta quelques instants silencieux, puis releva la tête :

— Je ne suis rien du tout...

— Vrai ?

— Vrai ! répondit-il.

Mais quand Lelie se fut éloigné, il murmura:
- N'y a du bouche!

III.

Lelie avait une tête maigre, avec des
joues ternées, la bouche mince, un long nez et deux
yeux vifs & mobiles. Elle était l'aînée de la famille
& elle en était l'âme & le chef. On n'achetait rien,
on ne vendait rien chez le Mirolet sans la consulter.
C'était elle qui servait l'argent. Au lieu de semons,
elle pourvoyait à tout avec une stricte probité. Elle ne
nourrissait pas seulement sa sœur & ses frères, elle
les habillait. Deux fois par an, au printemps
& à l'automne, elle portait en revue leur garde-
robe. Elle comptait ensuite sur ses doigts:

- Il faudra une casquette pour Michel,
un corsage pour Mathilde, une blouse pour Prosper,
une chemise pour Philippe, une calotte pour Bernard.

Elle achetait le tout sans consulter le maître
X rené. La mercière connaissait sa phrase: "De
solida - pas, valis aut".

C'était Clémentine, la couturière, qui
confectionnait les corsages, les blouses, & les calottes.
Jamais aucun tailleur n'avait ^{conçu} tracé pour
les



Le Niclot. Longu'on entr'ait chez Clémentine, on voyait,
à croche au mur, près de bécoties de porcelaine, der-
rière une grande table couverte de vêtements, faupiles,
un vaste éventail de papiers gris. C'était le pa-
trons sur lequel Clémentine taillait les calottes de
Michel, de Prosper, de Philippe & de Bernard.

Elle voula qu'aujourd'hui Bernard s'était fait
confectionner lui-même des vêtements de seigneur! Lalie
n'en revenait pas. Elle oubliait même — elle que ne
laisait jamais rien traîner — que ~~son~~ bonnet était
resté sur la table. Ses dents l'accord ne régnait pas,
toujours chez le Niclot. Ces gens avaient quel-
quefois des colères de sauvages. Ils trépigraient,
juraient, s'insultaient, se mettaient mutuelle-
ment le poing sous le menton. ~~Les~~ ~~quelques~~ fois, parfois,
ils hurlaient si fort que les vitres tremblaient. Ils
parlaient de tout casser, de s'étrangler, de faire un
carnage... Mais un mot de bathilde suffisait pour
les calmer:

— Il y a quelqu'un qui passe... C'est
M. Destokay... Il va vous entendre...

Dans le silence qui suivait ces paroles,
on voyait Lalie monter à l'étage, puis revenir
avec

avec une clef qu'elle déposait d'un air déigne & sans prononcer un mot sur la table.

Tous les yeux se fixèrent aussitôt sur la clef & Prosper ou Bernard demandait :

- Qui est-ce que c'est que cela ?

Puis, après un instant :

- Reprends la clef !

Lolie, qui était fine, n'obéissait généralement pas tout de suite. Elle répliquait :

- Reprends la clef !

Et Michel ajoutait :

- Vous avez confiance en moi. Il n'y a que toi ici pour conduire la barque ...

Comment allait-elle voguer, maintenant, la barque ? Lolie se le demandait avec angoisse quand elle entendait descendre Bernard. D'un bond, elle fut à la porte :

- Tu m'as vue ! ... Tu m'as vue ! ...

Ce fut tombé qui elle put voir. A l'apparition de Bernard vêtu de son beau costume & coiffé d'un chapeau boule (un chapeau boule, s'il vous plaît !), elle faillit - elle le raconta plus tard - attraper un coup de sang. Seul, Prosper ricana :

Il a même des souliers qui craquent !...

IV

Disons plus tôt, Michel avait épousé une vieille lousine qui vivait seule dans un village voisin. Elle était morte depuis quelques années, ~~et~~ Il avait hérité de tout son avoir. La maison n'était qu'une ~~vieille~~ méchante brogue en torchis, Couvert de chaume, mais elle était entourée d'une grande prairie que le Niclot exploitait eux-mêmes. Tous les ans, Michel fauchait le foin, le fenaill, puis le centrait dans une petite grange d'où Philipe venait l'emporter avec le char au ferd à mesure de leurs besoins.

Depuis huit jours, il était occupé à la saison. Le travail touchait à sa fin. Il ne restait plus, entre les premiers, que quelque ^{meulottes} ~~petites meules~~, que le ferd d'aujourd'hui, bien que le ferd d'aujourd'hui.

Michel avait ainsi été précieusement mesuré. Celle où l'on peut aller en costume de travail son sabots; maintenant, il déjeunait. Pour avoir de l'acis, il avait posé le volet. Un verre d'acis balançait ses fleurs scarlates devant l'ouverture.

La lumière du soleil qui se levait par des us & éclairait toute la
 pièce, depuis les ^{planches} parois jusqu'aux
 murs dégradés & noirs. Un pauvre lit, fait de planches
 mal rabotées, occupait le fond; le lit de matelas se
 composait d'un poêle rouillé, d'une natte au moire,
 d'une table vernoulee, d'un banc sommaire. Une monture
 d'argent pendait à la muraille. Michel buvait son
 café dans une jatte fêlée; il comptait son pain,
 bouchée par bouchée, avec son couteau de poche.

Il allait avoir fini lorsqu'on entra dans la
 cours. Il reconnut le pas du fruitier. Celui-ci se frotta
 pa un coup sur la porte, glissa quelque chose en
 dessous & s'en alla. Michel, qui s'était retourné,
 vit une carte sur le sol. Il courut la prendre &
 vint s'accouder sous l'appui de la fenêtre pour la lire.
 C'était Prosper qui l'appelait son père, le pauvre même,
 "pour une affaire grave".

"Ho! ho!... Diable!..." Michel se grattait la
~~cheville~~^{cheville}. De quoi s'agissait-il? Y'il était survenu
 quelque chose au bétail Prosper l'aurait averti
 dans sa carte... Il arracha une rose & écrasa len-
 tement dans sa main. Puis, il alla prendre sa
 montre. Il était dépêché, en se dépêchant, le for-
 pin-



A midi, tout le foire était rentrée, Michel rampe
la figure de br. bras, chaussa ses souliers, passa sa blouse et,
pour ne pas perdre de temps, glissa une croûte de pain dans
sa poche. Il prit ensuite son bâton et partit.

La campagne, déserte, s'étendait de tout côté,
sans un arbre, sans une ombre. L'air gelait, sonnait.
Aucun souffle ne secouait l'air. Dans les Hérissonnables,
le Cognac de la veille brillait comme des flammes. La terre,
altérée, se lézardait. Une épaisse couche de poussière
couvrait la route: à chaque pas, ^{de} sous Michel, un petit
nuage blanc sortait du sol. L'homme marchait vite
et, de temps à autre, fourrait les doigts dans sa poche,
carait un morceau de croûte et l'avalaît. Puis, il
trouvait dans le creux de son main.

Quand il arriva chez lui, tout le monde était
réuni dans la cuisine, sauf Bernard. Il demanda
d'une voix angouinée:

- En y a-t-il ?

Philippe montra d'alcé:

- C'est elle qui s'est disputée avec Bernard...

- Et il est parti! ajouta Mathilde

- Il réclame sa part, dit Prosper

Quelques jours avant, c'était - il était venu

(af-

x *Le coup au temps, sans, se ditait la route de la
partait pour en faire à sa place un autre. L'homme
l'un guérissait: "une affaire finie..."*

appelés sa veuve; après l'avoir conduite dans l'écurie,
il l'avait poussée devant une lucarne:

- Regarde!

Bernard se traînait sur les genoux, dans le
jardin, en plein soleil; il cueillait des pensées & des veilles.

Elle le voyait s'occuper, elle l'entendait souffler,
tout en fouillant le ^{feuillage} ~~parcours~~ de ses gros doigts.

Quand il eut terminé sa cueillette, il s'en alla
au milieu du sentier & tira de sa poche une boîte de
fil. Mais avant de commencer à lier les fleurs, il en
caressa les pétales du doigt, puis les mit sous son nez & en
huma ~~longuement~~ le parfum. Sa figure avait une
expression candide qu'on ne lui avait jamais vue; ses
yeux pétillaient; il murmurait des mots, tout bas.

- Si c'était un enfant, dit Prosper, on lui cas-
serait le reins.

Bernard se releva, disparut, puis revint avec
une bouteille remplie d'eau, dans le gobelet de laquelle
il planta le bouquet.

Toute l'après-midi, Lucie explora le jardin.
Elle regarda sous les choux, dans les oignons, le long
des herbes, remua même la terre, mais ne trouva rien.

Ce ne fut qu'à la nuit, après avoir eu l'idée
de

de gratter derrière le four avec un bâton, qu'elle découvrit la bontaille dans une touffe d'orties. D'un coup de pied, elle l'a fit voler en éclats, puis, ayant ramené les fleurs, elle les apporta dans le sentier, là même où Bernard s'était assis pour faire un bouquet. Elle les écrasait sous son sabot, quand un cri sauvage la fit sursauter.

C'était Bernard qui venait chercher ses fleurs.

Lalie le vit avec étonnement puis elle se pencha, se baissa, ramassa une pierre...

Elle n'eut que le temps de s'incliner; la pierre lancée avec violence, vasa tombant.

Bernard alors se précipita sur elle, ses deux grandes mains ouvertes. Il la ~~tenait~~ saisissait au cou, lorsque Lalie cria:

— Prosper!... Il m'étrangle... Au secours!!

On entendit quelqu'un qui accourait.

Bernard lâcha prise, vit son père, s'élança vers lui & d'un coup de tête en pleine poitrine, l'envoya rouler sur le sol. Puis, il courut vers la maison, monta dans sa chambre, se coucha sur ses effets, les entassa dans un coffre & mit le coffre sur son dos...

On ne l'aurait plus seen, maintenant, il se relançait en part.

Tous les Nicolet avaient la mine lugubre. Ils n'avaient pu achever leur dîner. Sur la table, les plats étaient encore à moitié pleins. Les moules, grouillaient sur les pommes de terre.

— Et que faut-il faire ? demanda Michel, qui était resté debout, les mains serrées sur son bâton.

— C'est justement ce que nous allons examiner, répondit Prosper.

A ce moment, Mathilde remarqua que Michel était trempé de sueur.

— Mon Dieu, frère, s'écria-t-elle, comme vous voilà arrange ! Vous devez vous rafraîchir.

— C'est inutile !

Cette réponse jetée sèchement, Michel déposa son bâton sur un coin, ôta son chapeau, prit une chaise et s'y mit à cheval, les mains appuyées au dossier. Son crâne se rafraîchit peu à peu.

Tandis que Mathilde débarrassait la table, Lallé, qui n'avait pas encore desservi les têtes, sortit de sa poche ~~une~~ un pli chiffonné :

— Voilà la lettre...

Michel s'en empara. L'adresse portait :
"M. L. Nicolet, frère & sœurs, fermiers-propriétaires."

Luce

Quant au contenu, il était bref & impératif, le lecteur du suivant, et à disputer, précises, ils devaient se trouver chez le notaire.

— Les: allons-nous faire? dit en regardant Michel, Lalie haussa les épaules:

— Je me creuse la tête depuis hier...

— Et...

— Et... répéta Lalie, en levant cette fois les bras.

Michel se tourna vers son frère:

— Voyez-vous une idée, vous, Prosper?

— Non!

— Il paraît, murmura Philippe, que Bernard

à le droit de faire vendre tout ce que vous avez... ~~C'est~~ ~~mot~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~me~~ ~~l'a~~ ~~dit~~. C'est ce que les gens disent... ~~que~~ ~~ce~~ ~~qu'ils~~ ~~disent~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~qu'ils~~ ~~disent~~.

Un silence suivit les paroles, le front de Prosper s'était couronné. Quant à Michel, il était livide & ses mains tremblaient. Il était le plus jeune & devait, par conséquent, suivre le bris de la lecture, hériter un jour de tout le monde. Il ne souhaitait la mort de personne. C'était entendu. Mais le morceau que Bernard voulait enlever de leur patrimoine, c'était à lui en définitive qu'il l'arrachait.

— Si j'étais le maître, continua Philippe,

j'étais

J'irais voir un avocat.

- Cela nous coûterait gros, dit Prosper.

Alors, d'abî se mit à pleurer de colère. Elle saisit la lettre & la lança au milieu de la table:

- Canaille!

- Oue! Canaille! répliqua Prosper.

A ce moment, Michel, qui semblait méditer, se mit debout:

- Moi, j'en connais un de moyen!

Tous les deux le regardèrent.

Comme il ne se pressait pas de parler, Prosper

Murmura:

- Dis le donc, ton moyen.

Les yeux de Michel s'éclairèrent d'un feu

sinistre:

- Une...

Une table monta dans son gosier, puis les épaules, son cou se tendit comme un arc, un voile rouge couvrit sa figure, puis un accès de toux le secoua de la tête aux pieds.

- Eh bien? demanda d'abî quand l'accès

fut passé...

Michel frappa violemment des deux mains

la douceur de sa chair & ne continua pas. Lalie avait
toutefois compris sa pensée : " Une boulette d'arsenic ... L'ém-
poisonner comme un chat ... "

Philippe aussi avait compris. Mais comme il avait
l'âme plus précieuse que les autres, il se contenta de soupçonner.
Devant sa Mathilde, elle proposa de dîner, le soir, une bonne
prière. Peut-être que le bon Dieu le aiderait...

V

Une heure plus tard, Michel dormait dans la
cuisine, la tête appuyée sur la table. Prosper Philippe dor-
maient également dans le pré, chacun sous " son arbre ",
avec la même mouchoir rouge étendu sur la figure.
A ce moment, Lalie traversa rapidement la cour,
s'arrêta contre la barrière, allongea la tête par dessus;
puis, ayant constaté que le chemin était désert, elle
fit tourner le loquet.

Elle n'en allait à jamais pas, lorsqu'elle aperçut
le charbon, qui fumait au pige ^{depuis} & la fenêtre ^{ouverts} ^{de sa} ^{dernière}
~~de la~~ ~~deux~~ ~~des~~ ~~brun~~. Cela parut la contrarier; elle fit tou-
tefois bonne contenance & dit en passant :

- Oh te repose, Joachim ...

Le Charbon, dont le crâne chauve & la barbe
blanche scintillaient au soleil, tira une bouffée de sa pipe,
tand

passage inutile supprimé lors d'une
2e lecture



tout en ébauchant un signe affirmatif. Quand il lui
vint entre Chy Lambours, il se retourna pour voir à sa
gauche, ~~trouva le pays de~~ ^{il était en son pays} ~~qu'il avait vu~~ ^{le pays} ~~de sa~~
vie, il était resté un peu étonné, comme cela lui ar-
rivaient quelquefois. Ils avaient eu leurs petits ^{querrels} ~~engagements~~ Ra-
bitzki. La femme l'avait appelé "péguet"; il l'avait
traînée de "proth. loth", faisant allusion à la manière
qu'elle avait d'entretenir autour d'elle une propriété qu'il
trouvait exagérée, ^{Depuis, la femme broudait et} ~~il n'en avait plus~~ ^{de sa} ~~de sa~~ ^{de sa} ~~de sa~~
chemin savait qu'il avait trois fois ^{de sa} ~~de sa~~ ^{de sa} ~~de sa~~
plus, la bouche pour lui parler ^{de sa} ~~de sa~~ ^{de sa} ~~de sa~~
questions. Il pensa que chacun avait ses misères et, com-
me il était philosophe, il pardonna un petit air de chatouil-
le à la canton de sa fille pour la faire rire.

Lairi était entrée dans le cours de Lambours,
^{dans le cours} s'arrêta un moment. Elle avait l'habitation à sa
droite, avec son haut escalier de pierres de taille; à
gauche, la grange, les étables, où Fradimir avait
fait son ^{ouyrie} ~~escalier~~, le hangar, le puits; devant elle
la prairie que formait un ruisseau de peupliers.
Le mur qui séparait la cour du pré était en
partie écroulé; de touffes de graminée, de bouquets
de prairie faillis seules entre les bregies; sous le toit
de -

d'élubr du hangar, une charrette décaudibulée ache-
 vait de pourrir; on voyait des fenta dans les étables; les
 litières du journal étaient fermées par des broches
 de paille; derrière les vitres de l'habitation paraissaient
 des vilcamps troncs; sur le porche, une poule grattait
 le sol en gloussant.

La femme hocha la tête, tout en pinçant
 ses lèvres minces, elle grimpait l'escalier. Derrière elle
 fut devant la porte, elle s'arrêta un instant puis ~~elle~~
 cria: "Peut-on entrer?". Et sans attendre la réponse,
 elle fit passer la serrure.

L'ambrose était seul dans sa grande cui-
 sine, assis près de la table. Une tasse vide se trouvait
 devant lui, percée de six trous de pain. Cette vi-
 site l'étonna; les gens ne venaient plus à l'habitation de
 Noël le soir. Mais sa surprise fut au comble quand
 il apprit qu'Andalce, l'avare Lalié, venait payer,
 avant terme, la location de la grange:

- Ça n'est pas encore le moment!

- Je le sais, répondit la femme. Mais
 comme nous avions l'argent... Puis...

Et s'étant assise, elle sortit le sac de sa
 poche et le vida sur la table:

- Lu

— La somme doit y être : Comptez !

Elle n'avait apporté que des pièces de cent sous, pour que le tas fût plus gros. Prudent qu'elle-même faisait des piles avec l'argent, elle le regardait. Il était presque aussi grand & aussi fort que Bernard, mais sa figure étoit ravie et molle, sa bouche édentée, son menton affilé; on voyait tous les cartilages de son cou. La tête misérable ressembloit à ces fruits ~~passés~~ qu'on a oublié de cueillir, qui se déforment, se contractent & pourrissent sur leur branche. Puis, il n'étoit pas rasé, n'avait pas de cravate & ses ^{yeux} étoient ~~trouvés~~ ^{trouvés} aux cornes.

— Je vais vous donner un reçu, dit-il, quand il eut fini de compter.

Il passa dans la pièce voisine, en tenant les louches écartés & en traînant ses pieds, chaussés de vieilles savates.

— Il ne sera pas plus laid, pensa Lalie, en contemplant son cou plissé & ses oreilles ^{faussées} ~~trouvées~~ quand on l'aura couronné dans le cercueil.

Peu de temps quelques instants, on n'entendit plus rien dans la demeure que le grattement d'une mauvaise plume sur du mauvais papier.

Lalie

Lalie, maintenant, examinait la maison, où elle n'était plus, entrée depuis Longchamp. Elle la trouvait noire & dégoûtée. Les armoires d'étain, qui brillèrent autrefois sur la "marche" comme chez le Niwlet, n'étaient plus à leur place; mais leurs ombres étaient restées là: elles se découpaient en blanc sur les murs noirs. Derrière le poêle, les carcasses de porcs étaient sèches. La Rouze, comme les mauvaises ménagères, fendait sans doute le bois à brûler dans la cuisine. Dieu! Lalie fit une grimace. Puis, détournant la tête, elle arrêta ses regards sur le fusil qui, lui, pendait comme toujours à la muraille.

Lambroup, ayant redigé son œil, vint prendre une pincée de cendre dans le tiroir du poêle pour réchauffer l'encre. Lalie apprit le papier attentivement, le plia en quatre & le glissa au fond de la poche de son gilet; puis ne pas le perdre, elle le couvrit de son mouchoir. Elle fouilla alors la main dans son autre poche & tout en regardant Lambroup avec un petit souris, elle dit:

- Je vous ai encore apporté autre chose...

Et elle plaça sur la table deux belles bouillottes, ^{bien purifiées par un bon usage} de Jeumont, de la, bouillottes qui ^{ont} sont sèches au muse

spéciale herbivore envoie d'ordinaire,
 sur une claise, ^{part} aggrava le ~~facteur~~ plus grave depuis que
 les écremeuses ~~étaient~~ ont transporté, ce la rendant plus
 à avantage, la fabrication de bière.

Tandis que Lambroup, de plus en plus surpris,
 souriait à son tour, elle continua :

- Voilà ... Je me suis dit : La pauvre maitre
 Lambroup, personne ne songe plus, à lui ... Il a pourtant
 rendu bien des services dans la commune...

L'homme redressa la tête :

- C'est vrai !

- Vous, et votre pauvre femme ... au Dieu
 aismême !

A cette évocation, la figure de Lambroup
 se ^{recouvrit} ~~recouvrit~~. Il baissa la tête et croisa les mains sur
 son ventre. Lalie s'inclina vers lui :

- Je sais ce que vous chagrine ...

Elle se tut un instant; puis ajouta :

- Je me souviens de votre mariage. La
 première fois qu'on vous a vus ensemble, c'était
 à près de Pâques. Vous étiez venus à la grand' messe ...
 On n'a vu jamais vu un si beau couple dans le
 village ... Tout le monde vous admirait ...

Lambroup fit un fort pour l'arrêter. Mais
 elle se pencha davantage et poursuivit :

— Elle

N'aurait guère vécu... Vous savez que je venais souvent la voir pendant sa maladie... Elle souffrait beaucoup... N'y avait plus de remède... Mais, elle ne pensait pas à ses douleurs... Non... Un jour voici ce qu'elle m'a dit... "Ecoutez... Je n'ai pas peur de mourir. Je n'ai jamais fait de mal à personne. Je suis prêt: le bon Dieu me prendra quand il voudra... Ce qui me tracasse, c'est mon pauvre homme... Que deviendra-t-il quand je ne serai plus là?..."

Un sanglot secoua le vieillard.

Il se voyait sa femme qui reposait à côté de l'église, dans le petit cimetière, sous une lourde pierre, ^{un homme important} au bas de laquelle il avait fait graver ^{quelques} paroles, deux ^{graves} pierres tombales, mais aucune n'avait gravé une seule inscription: "Reposé et en paix".

Le balbutia:

— Je suis un homme malheureux!

Lolie le laissa pleurer un instant, puis elle

demande:

— Maintenant que la Roune ^{est filée avec} ~~est filée~~ quelle

vous laissez notre Bernard, qu'il ayez-vous faire?

Comme il ne répondait pas, elle ^{mit la main} ~~lui dit~~ ^{sur son bras et le secoua:}

— ~~Écoutez, écoutez, héin!~~

Héin?...!

L'embrouille ne répondit toujours pas, mais ^{pleura}

Les yeux flambaient. Elle leva la main à la
tendait vers la meurtrière. Elle levait la main.
Elle allait crier : "Mais à quoi donc cela vous
sert-il ?" lorsqu'un bruit éclata sur son
tête. Aucun mot ne vint. Elle avait vu tout
à coup précipiter. Elle avait vu le vieillard
arrêter à qui la dénonçait... les yeux dans les
les yeux... tout le trou bleuant... Elle dit
na la tête pour échapper aux petits yeux troubles
et inquiets de Lambroux, qui l'entraînèrent
la fouille au à qui peut-être l'avaient
leur fond de son âme.

Tout s'était mis à tourner autour d'elle.
Sa tête était lourde. Sa poitrine était lourde.
Sa tête de toutes ses misères tombées sur
elle à qui elle ne méritait pas, non Dieu !
qui elle ne méritait pas...

Elle s'appuya de deux mains à la table
pour se lever. Comme Lambroux faisait le
même geste pour la reconduire,
elle l'arrêta : "Restez !" Et sans plus ajouter
un mot, elle se retira à reculons, sans
faire de bruit, le cœur glacé, comme si
elle sortait d'une tombe.

— Elle pleura plus fort, ^{agitée} ^{hochant} ^{abattit}
pouvait sur la table, ^{secoua} la tête, ^{secoua} les

— "Faut que je me détache !"

D'un geste violent, elle lui releva le front :

— "Regardez-moi !"

Le vieillard fixa sur elle des yeux hagards. Toute

de l'air
On figure dans un bel espace; ^{les yeux ballaient}
~~une fleur dans un feu d'artifice dans~~ ^{un feu d'artifice dans}
~~un feu d'artifice dans~~ ^{un feu d'artifice dans}

- un homme un doit pas se distraire; dit-elle
Elle a l'air un instant égaré:

- un homme un doit pas se distraire!
L'homme un pleurait plus, mais ne
pouvait s'arrêter. Elle ^{avait} ~~appuyait~~ ^{lentement} la
tête, ~~en regardant les yeux~~ ^{en regardant les yeux}
à son flanc ~~de la figure~~.

- un homme un doit se venger!

Elle se recula et attendit. Le vicillard avait
prié, on le voyait se frotter ^{les yeux} ~~les yeux~~ ^{de la figure}.
Elle attendait toujours. Les yeux ~~se levèrent~~ ^{se levèrent}
à fleur ^{plus} fort.



plume plus fort.

Un pli sombre creusa le front de Lulie. Elle jeta les yeux sur le fénel, puis les reporta sur Lambert qui, appuyé des coudes, à la table, se tenait la tête à deux mains. Elle était partie de son demeure au plaincôté, obéissant pas la même pensée que Michel, et croyant qu'elle pourravit peut-être Lambert à faire un malheur. Tuer le Rorse... Tuer Bernard... Les abatte tous les deux... Elle comprit maintenant la sottise de sa démarche et se leva après avoir jeté un dernier regard de mépris sur Lambert, qui pleurait toujours la tête dans ses mains.

Lorsqu'elle eut refermé la porte sur elle, elle pensa qu'elle aurait dû regarder les deux boulets de fourrage. Pour se consoler de les avoir laissées, elle dit pasqu'à haute voix :

- Je souhaite qu'il en creève !

VI

Lorsqu'il payeur ^{s'apprêtait à franchir} franchit la grille qui s'ouvrit devant la demeure du notaire Buisson, il se sentait à la fois mal à l'aise et saisi d'un grand respect. Cette vaste maison carrée, avec ses bugues, neuves et touts ses pierres de taille, avec son toit d'ardoises luisantes, son clocheton, son paratonnerre, son curie, ^{ses remises} ~~ses remises~~

copie

que la vie
Lulie et Lambert
C'est un malheur
Lulie
C'est
le curie de la commune

son père entoura de haies vives, cette grille surtout dont les barreaux, terminés en fer de lance, sont dorés à leur sommet, revêt un aspect seigneurial, qui impressionne le petit peuple. Aussi les Nicollet, lorsqu'ils arrivèrent le mercredi à l'heure indiquée, n'entraînent-ils pas, tout d'abord, Lucie & Mathilde récemment d'abord la pourvoyeuse de leurs repas, tandis que les hommes, allaient en cueille leurs ~~so~~ voluciers dans l'herbe d'une rigole. Puis ils regardèrent à travers les barreaux.

Au centre d'un massif d'arbres, dont le feuillage la protégeait du soleil, une femme d'une trentaine d'années, vêtue d'un peignoir bleu, brodait, assise dans un fauteuil d'osier; à ses pieds, deux enfants jouaient dans l'herbe; un cheval, une poupée, une sauteuse avec ses volants, un cerceau de bois, des livres d'usage, gisaient autour d'eux. Une jeune fille balançait une macramé, sur laquelle était assis un petit garçon. A sa peau finie, à son teint délicat, les Nicollet jugèrent que c'était une demoiselle de la ville.

Enfin la grille s'ouvrit, poussée par une main timide; Lucie parut dans le jardin, puis Fanny, puis Michel, puis Philippe, puis Mathilde. En voyant défilé à la queue l'un l'autre les cinq personnes,

nage, balourd, & farouche, les hommes, appuyés sur leur bâ-
ton, les femmes, sur leur parapluie, la jeune fille tacha la
balançoire & poussa un cri de joie, qu'elle étouffa
rapidement au creux de sa main, sur un geste de
la femme au poignoir bleu.

Dans l'étude, les Mevel trouvaient leur frère.
Bernard était assis dans un coin, les jambes croisées. Il
avait posé sa casquette sur son genou & tenait, serrée
dans une de ses mains, une liasse de papiers. Il portait
la tête haute & avait l'air bairn son aise.

Lorsqu'on leur offrit des chaises, ils les taquinèrent
derrière eux, pour s'installer le plus loin possible de Ber-
nard. Une fois assis, plus par habitude la tête dans sa main
& se détourna pour ne pas le regarder; par contre, Michel
lui planta directement son regard dans les yeux. Lolie,
droite et fière, contemplant le plafond, Mathilde, qui
avait emporté des provisions dans un vieux cubas de
cuivre, prenait celui-ci entre ses yeux, tandis que
Philippe examinait son feu avec curiosité & se disait:
"Ce n'est plus le même homme!"

De temps en temps, un sourire s'épanouis-
sait sur la figure de Bernard: il pensait à elle...

On avait appelé le notaire, mais il ne se ha-
tant

taît pas. Frowey, qui commençait à s'impatienter, tira sa montre. Au même moment Philippe se pencha vers Michel :

— Quelle heure est-il ?

L'autre ne répondit pas ; mais il tendit le doigt vers la pendule : elle marquait dix heures.

Seul Bernard ne s'impatientait pas. Il continuait son rêve. En ce moment, il admirait la baie-vue en fil de fer, encadrée de thèse, qui occupait la fenêtre. L'un représentait un paysage d'automne, avec un sol vallonné et des arbres qui jaunissaient ; un chasseur, le fusil en main, la carrosse en ardoise, y marchait à grandes enjambées, guidé par son chien qui trottait, le nez en terre. L'autre figurait un château avec un coin de parc : un monsieur et une dame descendaient le perron ; le premier tenait sa compagne par le bout des doigts et tous deux s'avançaient vers un bassin, bordé de marbre, où nageaient des cygnes. Bernard n'avait jamais vu de plus beaux baie-vue. " Je lui en achèterai de pareils ", se disait-il en lui-même.

Le notaire enfin arriva. Il avait ses souliers croqués de tôle, un sécateur en main, une veste de coutil, la figure bronzée. Mais on lui ne rappelait l'officier ministériel,

Puis, un temps comme
 ciel, tel que ~~le ciel~~ ^{le temps} ~~pour~~ ^{pour} ~~espérance~~ ^{espérance} le, Michel. Après avoir
 l'air familièrement tout le monde, il toucha un mot
 de la température, et déclara que Lalie était une très-bonne per-
 sonne, félicita Prosper pour ses bonnes poses, et, bien que
 Michel fût devenu aussi marié qu'un clou, il lui
 tira la mine d'un abatteur. Il pensa ensuite une
 petite table devant ses dicuts et commença :

- Vous savez pour quoi nous vous avons fait venir ?

- Non, le savons ! dit Prosper.

- Non, alors, cela va s'en dire, nous entendre
 comme frères et sœurs.

- Celui-là, dit Lalie, en montrant Bernard,
 n'est plus notre frère.

Le notaire tourna, en examinant l'une
 après l'autre, ses mains, dorées par le bal, ^{qui se} ~~de la~~
^{de son de vent perçus} ~~de son de vent perçus~~, ^{de son de vent perçus} ~~de son de vent perçus~~, ^{de son de vent perçus} ~~de son de vent perçus~~.

- Alors ! alors ! N'êtes-vous pas toujours
 du même sang ? N'avez-vous pas couché tous deux
 la même bécasse ? N'avez-vous pas passé toute votre
 vie ensemble ? Bernard veut se marier. C'est
 son droit ! Il réclame sa part. Quoi de plus juste ?
 Il pourrait faire valoir tous les biens, meubles et im-
 meubles. Et la loi pour lui. Mais ce n'est pas un tigre.

C'est un Nicodet. Or, les Nicodet sont connus dans toute la pays comme des gens pacifiques, ...

- Et comme des gens d'honneur, grommela Prosper.

Lalie le tira par la manche :

- Laisse parler le notaire.

Mais comme celui-ci continuait à répandre son eau-bénite, son huile et ses flatteries, Prosper se méfia et nettement arriva ce fait :

- Que veut-il en définitive ?

Personne ne répondit.

Le notaire se tourna vers Bernard :

- On demandait à que vous voulez, mon ami ...

Bernard baissa la tête et tressa. Puis, il ^{tenant} frotta les poignets qu'il ~~accablait~~ ^{tenait} en l'air ; puis, il compta sur ses doigts.

Tous les autres épiaient ses gestes, le cou tendu, la respiration halotante.

- Alors, Bernard, pourriez-vous le notaire, qui, lui, avait mis nonchalamment les mains dans ses poches et s'étirait sur sa chaise.

- Voici, dit enfin Bernard, tandis que son regard tournait vers le vide ... Si j'étais à que

vous

vous avez l'air de dire que j'en suis, je dirais... Je dirais;
 je veux ceci; je veux cela... Mais Bernard n'est pas
 l'homme à chicaner qui que ce soit... Bernard a le
 cœur sur la main... Bernard est un homme tout end...
 Et...

- Voyons, dis ce que tu veux! cria Michel.

- Oui, reprit Prosper, ne fais pas la bête!

- Ah bien, voilà, acheva Bernard: les ^{cinq} ~~trois~~ bon-
 niers...

Tous bondirent:

"Les cinq bonniers!!", C'était la plus belle de leurs
 tares!

- Tu redames plus que tu part! gronda Prosper.

- Tu veux nous voler! hurla Michel.

Le notaire s'interposa pour les calmer. Philippe
 vint à son aide, Tancède, que Mathilde, voyant Michel se
 lever, le tiraît doucement par la manche. Bernard son-
 naît en homme qui n'a pas peur. Mais, quand il s'enten-
 dit traiter de "vicieux coureur", il se leva à son tour sur pieds,
 jeta sa casquette à terre & voulut enlever sa blouse
 pour empocher Michel. Le notaire dut le prendre par
 les épaules, le clerc, lui-même, eut de voir déposer sa
 plume pour intervenir:

— Est-ce vous de "couleurs", oui ou non?

À lui et à Froppa en pleine poitrine : ils Compagnons soudain l'un son roman et la folie de leur Conduite. L'air balbutia des excuses.

Le notaire le laissa respirer quelques minutes, puis voulut reprendre les négociations. Mais c'était plus fort qu'eux. La dispute s'éleva de nouveau. Prosper parlait d'étrangler Bernard, Michel menaçait de tirer son couteau.

Cette fois, M. Buisson perdit patience :

— Vous êtes une bande de vicieux entêtés ! Ecoutez... Vous allez retourner chez vous. Vous reprendrez dans huit jours. J'espère que d'ici là, vous aurez réfléchi ; sinon... Il se leva et phrase par un geste qui signifiait : "Nous appliquerons la loi !"

Quand ils descendirent l'escalier, Michel, qui marchait derrière Prosper, lui souffla dans le cou :

— Il a acheté le notaire !...

Prosper ne répondit pas ; mais c'était aussi son idée.

VII

Lorsqu'elle vit repasser le Nicolet, en sautoir d'organs comme à l'arrivée, la jeune fille dut de nouveau poser la main sur sa bouche pour contenir le rire

rire qui lui gonflait la gorge. Elle le suivit des yeux jusqu'à la barrière, puis proposa aux enfants de la suivre. Tous trois se rangèrent à la queue l'un de l'autre, en poussant de cri de joie. La jeune fille se mit à leur tête. Chacun posa la main sur une canne ou un parapluie en agrinure & ils s'engagèrent dans l'allée, doucement du côté de l'est, frappant lourdement du pied gauche, puis du pied droit les cendres du chemin.

Arrivés au bout du jardin, ils grimperent sur un tertre pour revoir le Nicollet, qui devait maintenant avoir ^{atteint} la campagne. Toutefois l'un derrière l'autre, ils marchaient à grands pas, dans un chemin de terre, tous penchés dans la même sens, comme les arbres qui ont poussé dans le voisinage de la mer & que fouette constamment le vent du large. La dernière marchait derrière eux comme sous les pieds d'un trompeur. Leurs têtes ne se tournaient ni à droite, ni à gauche; on n'entendait aucun bruit de voix; pourtant, ils disaient, car de temps à autre une main se levait rapidement & traçait un bref éclair sur le fond bleu du ciel. Quelquefois aussi, Michel faisait mouliner son ~~bout~~ frondeur.

Tout le monde était de nouveau réuni dans
 le massif quand Bernard quitta l'école. Il s'arrêta
 devant le charmant tableau que faisaient, dans le
 cadre de la fenêtre, cette ^{petite} jeune fille au peignoir bleu,
 cette belle jeune fille & ces ^{deux} enfants assis et bondés.

— Il fait bon prendre le frais, dit-il.

— Oui, entre, répondit la dame.

Bernard restait là, immobile & souriant, se
 délectant par la beauté grave de la mère, par la beauté
 fraîche de la jeune fille, ~~admirant surtout~~ admirant surtout
 ces jolis enfants, qui fixaient sur lui leurs regards
 naïfs. Un sentiment d'une douceur infinie lui
 gonflait la poitrine. Ses grosses lèvres, qui lui avaient
 jamais articulés que des mots froids, se mouvaient
 pour exprimer ce qui se passait en lui, mais les mots
 qu'il aurait fallu dire ne venaient pas & il fit par
 s'éloigner en soulevant sa casquette.

Comme il venait de refermer la grille sur
 lui, il vit trois autres enfants qui jouaient dans la
 poussière contre le fossé. Ils avaient les jambes &
 les pieds nus. Leurs figures étaient bas bouffées,
 leurs vêtements en loques. Le plus petit n'avait même
 qu'un lambeau de chemise & un pantalon troué, ^{sortant}
 par

par une ficelle. Mais il portait sur la tête une couronne de lierou.

Bernard ralentit le pas, pour les contempler. Puis une idée lui vint. Il marcha droit sur eux. Lorsqu'ils virent s'approcher cet homme nu, avec sa longue figure et ses gros sourcils, les enfants s'effrayèrent; ils firent le gros dos, voulurent s'enfuir. Mais Bernard leur coupe la retraite:

- Vous ne pouvez mal!

Les enfants, acculés contre le gros, tremblaient.

- Vous ne pouvez mal! répéta-t-il. Et tirant rapidement sa bourse, il leur tendit des tois.

Après un instant d'hésitation, les trois mots allongèrent la main. Quand chacun fut en possession de sa pièce, ils les regardèrent, puis un certain Brille d'au, le plus prunelle; le plus grand dit:

- Merci, l'homme!

Les deux petits répétaient:

- Merci, l'homme!

- Maintenant, dit Bernard, donnez-moi la main.

Ils mirent tous à tour leur menotte dans la grosse main de Bernard; lorsqu'il se fut éloigné,

42
ils étaient en core tous ensemble!

— Merci, l'homme!

Dans les boues, fermes, les coqs chantaient; dans
les prés les prés, les fenêches, les pinsons, les unes chan-
taient; tout le ciel bleu vibrant du chant des alouettes.
Les oiseaux chantaient partout: ils chantaient au-dessus
de Bernard; ils chantaient devant & derrière lui; ils
chantaient à sa droite & à sa gauche; mais s'élevaient
surtout au fond de son cœur...

VIII

L. Mathildé ~~comptait~~ n'avait aucune expérience
chez Miodet, Philippe, dont l'été comptait peu pour
chose. C'était simplement un bon caractère, à qui les
chevaux obéissaient au doigt & à l'œil, & expert dans
l'art de se tirer des passages difficiles, & qui aurait con-
duit un attelage sur la crête d'un toit. Mais quand il
parlait, Prosper haussait les épaules & Lalie disait:

— Philippe, vous raisonnez comme un enfant!

— Bien! répondait Philippe

Et il fermait les lèvres avec une telle énergie
qu'on pouvait croire qu'il ne les ouvrirait jamais plus.
Cependant, s'il lui était en quelque sorte interdit de
parler, personne ne pouvait l'empêcher de penser. Et

94i

Un aut seul avec Maghin, un vieillard cheu, gras, ^{qui avait vu le monde à travers le monde et était devenu,}
 son ^{costard de laine de couleur de qui avait fait à Paris, après un séjour en Egypte, dans un café, puis un village, avait la}
^{cheve, une bête de couleur orangée,}
 son, pour honorer son de ^{de la truffe ? un magnifique feu.}

Dès que Bernard vit son frère, le sang lui sauta
 à la tête; il se mit debout et l'apostropha:

— Ami ou ennemi?

— Ami! répondit Philippe, en souriant.

Bernard te ramot:

— Alors, tu ne refuses pas, un verre...

— Philippe n'a jamais refusé le baptême.

Maghin, l'opéra de son feu, qui avait glissé sur les
 le ^{charbonnier} ^{après} ^{de} ^{son} ^{pepe} ^{sur} ^{le}
^{ocille, n'ava} ^{apporté} ^{un} ^{bon}
^{complète} ^{apporté} ^{un} ^{bon} ^à ^{Philippe,} ^{qui} ^{avait} ^{déjà}
^{maintenant}
 pris une chaise et s'était assis à la table, en face de
 son frère.

Les deux hommes, toujours ent.

L'aveu Bernard eut ramis son verre sur la
 table, il demanda:

— Comment ça va là bas?

Philippe fit une moue:

— Ça va - ça ne va pas...

Bernard le regardait en dessous; un
 soupçon venait de hâter dans son esprit:

— Je suis sûr que quelqu'un t'a envoyé...

— Per-

— Personne ne m'a convoqué.

— Ah!

— Non... je me suis dit : Bernard est mon frère... Et, qui a-t-on de plus précieux au monde qu'un frère?... Et voilà... je suis venu... C'était plus fort que moi... Je voulais te voir... de sang parlait...

Philippe se mit à souffler. Puis, il tapota avec ses doigts sur la table; puis, il s'épongea le front; puis, il but encore un petit coup...

— Le grise, dit-il alors — en s'emmyant les lèvres — a donné ton poulain... le fera un beau cheval.

Cette nouvelle parut intéresser Bernard. Les cornes sur la table, inclinés l'un contre l'autre, ils causèrent de la ferme, du bétail, des travaux de la campagne, de la fenaison.

— Et le cog? demanda Bernard.

— Il vit toujours... Nère, le soigneur.

C'était un cog que Bernard avait acheté autrefois lui-même à qui avait fait long feu, et vu qu'il de leur basse-cour. Maintenant, il était vieux, presque aveugle; son plumage était déteint et son air pelé.

— Je ne voudrais pas, qu'on le tue!

— Ou

- On ne le tuera pas... Quand il en y verra plus,
je lui donnerai moi-même à manger.

Les deux hommes se turent. Dans le dilemme de
la demeure, on n'entendait plus que le claquement
de la tige de Maghin, qui tirait sur sa pipe, une pipe à
long tuyau qui se voyait à l'éclair.
Intérieurement, Philippe se félicitait de
son idée. Tout marchait à son avantage. Il savait bien,
lui, que pour obtenir quelque chose de Bernard, il
fallait le prendre par les souteneurs.

Il était si content qu'il allongea les deux
mains sur la table et se mit à contempler intérieurement
des yeux pleins de tendresse.

Bernard avait une blouse neuve, une
cravate fraîche, un col. Sa figure, qui d'habitude
paraissait plus comme fatigué au soleil, montrait déjà une
peau plus fine; ses mains aussi étaient mainte-
nant presque blanches; et la façon laquée pour-
ver ses ongles...

Tout cela émerueillait Philippe. Il pensait
à la bête de Bernard:

- Oui ou non, avouez-moi, toujours, vous
en parfait accord?

Bernard avoua qu'ils s'étaient toujours
en

entendus, comme de vrais frères.

— Vous tenez les deux doigts de la main, comme
tenia Philippe; maintenant encore, je ne ferai jamais
en morceaux pour toi!

Puis, il ajouta:

— Je ne me suis pas encore habitué à ne plus
te voir chez nous... Car tu tenais une grande place
dans la maison... Mais ne te faisais rien... Tu
étais le chef... Je te vois encore le dimanche matin,
faisant le tour des étables, avec ta belle chemise blanche...

A ce moment, Bernard ^{tira} un cigare de sa poche,
fit flamber une allumette et commença à fumer.

— Ho! ho! Dit Philippe, ~~car les autres de de qui~~
ne l'avait jamais vu fumer. Ho! ho!

Il recula instinctivement sa chaise, comme
s'il avait voulu prendre du champ pour mieux jouir
du spectacle de cet homme étonnant. Puis, il jappa
un grand coup de poing sur la table:

— Écoute, Bernard!...

— Quoi?

— Tu devrais revenir à la maison...

— Jamais!

— Pourquoi?

Bernard tira une grosse bouffée de ~~sa pipe~~ son cigare & se redressa de toute sa hauteur :

- Parce que je veux vivre !

- Je le vois, murmura Philippe, en essayant de dis^{son}nucler ~~le~~ désappointement sous un sourire : tu fais voler la ~~fumée~~ ~~et~~ ~~traques~~ fumée... et tu es ficelé comme un seigneur...

Il pencha la tête & resta quelques instants immobile. Puis, il se rappela les soupçons de Bernard : "Je suis sûr que quelqu'un t'a eu voyé." Pour en prévenir le retour, il dit :

- Tu fais ce que tu veux, Bernard ; tu es libre.

Il allait se lever quand plusieurs hommes entrèrent. C'étaient le charron, le maréchal, le

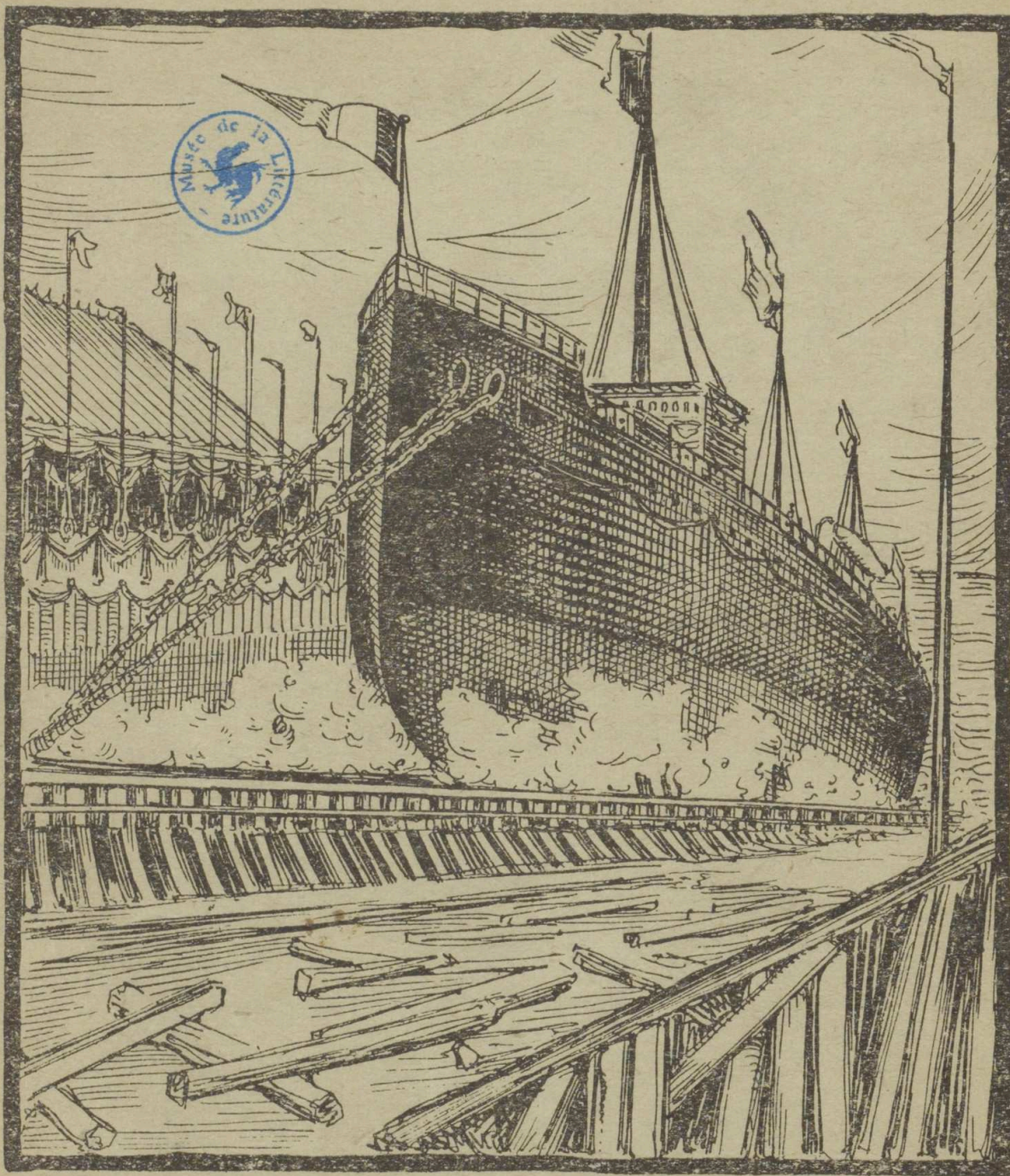
Fleur malaisien, le ^{un} marchand de vaches, de petits colts, ^{un} maître de vigne, le tambour avec ses ^{un} tambours, le fermier des bœufs, ^{un} maître de potes, le jeune lord, le maître de ferme qui bord ^{le} village.

Ce dernier l'invita à prendre un verre.

- C'est là ce qui m'a perdu, jugea Philippe, en se réveillant à l'aube dans une charrette renversée sous le hangar de sa demeure, devant l'écurie.

Seul, être un buveur, Philippe appréciait l'eau-de-vie. En voir se chauffer en hiver & voir s'approcher un été. Il la trouvait surtout bonne quand il ne la payait pas

Les Merveilles de la Science.



La Navigation Maritime. — Les Titans de la mer.
De Zeevaart. — De Reuzen der zee.

Pl. 12